



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 20 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : principalement aux stades $\frac{3}{4}$ épiaison – épis sortis

Bioagresseurs :

- **Taches physiologiques** : nombreux signalements – taches importantes en lien avec les stress abiotiques – impact négligeable
- **Léma** : présence signalée – peu d'impact
- **Fusariose** : évaluer le niveau de risque moyen à la parcelle + le cumul de pluie autour de la floraison
- **Cécidomyies orange** : poser les cuvettes jaunes – présence sur une parcelle
- **Pucerons** : observer à partir de l'épiaison – présence signalée

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : majoritairement aux stades dernière feuille pointante à gonflement

Maladies :

- Présence de rhynchosporiose et helminthosporiose signalée, risque moyen à faible

MAÏS

Stade : 4 feuilles majoritaire (BBCH 14)

Dégâts à la levée : peu ou pas de dégâts dans la majorité des parcelles

TOURNESOL

Stade : 6 feuilles (BBCH 16).

Pucerons verts du prunier : colonisation en cours, à surveiller

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 12 feuilles (BBCH 19) majoritaire. Premières fleurs observées dans les situations précoces.
Respecter les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#)

Pucerons verts : situations contrastées, à surveiller

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

36 BTH, 16 OP, 18 Maïs, 20 Tournesol, 10 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

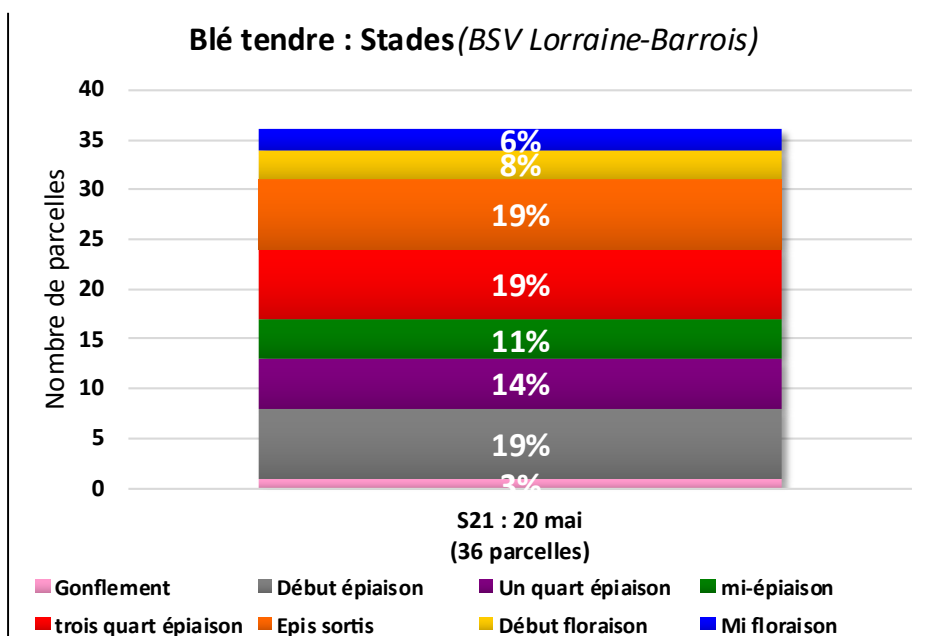
JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27
8° / 24°	9° / 27°	13° / 29°	15° / 29°	16° / 29°	16° / 30°	16° / 30°
▲ 10 km/h	◀ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 19/05/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

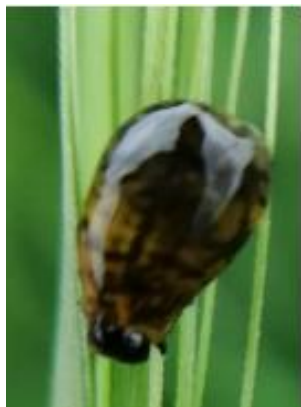


1 Stades phénologiques

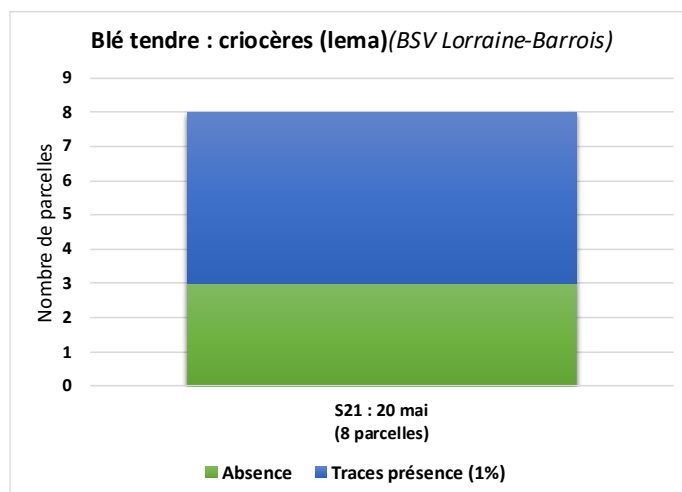
Cette semaine, 36 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement aux stades ¾ épiaison (BBCH 57) – épis sortis (BBCH 59).



2 Criocères (lema) : présence signalée, mais peu d'impact.



Larves de léma à gauche et adulte à droite
(parcelles de Saint-Hilaire, 55)



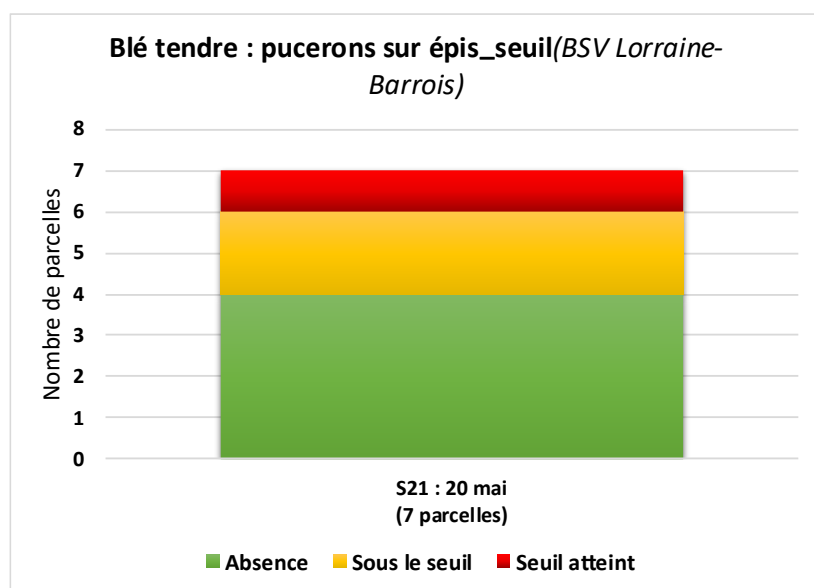
Des lémas sont présents dans 5 parcelles sur 8 observées. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



3 Pucerons sur épis : observer régulièrement à l'apparition de l'épiaison

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

- 4 parcelles ne présentent pas de pucerons
- 1 parcelle présente des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque
- 1 parcelle a atteint le seuil indicatif de risque

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron**

c. Analyse du risque

Avec l'apparition du stade épiaison, les parcelles doivent être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte (source ARVALIS)

4 Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ **Risque agronomique**

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
			Moyennement sensibles	2		
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		
			Sensibles	3		T
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	2		
			Sensibles	4	T	T
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		
			Sensibles	4		
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	4	T	T
			Moyennement sensibles	5	T	T
			Sensibles	6	T	T
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		
			Sensibles	4	T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	5	T	T
			Moyennement sensibles	6	T	T
			Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies > 40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

Résistance des variétés de blé tendre au risque DON* (*Fusarium graminearum*)

Pour notre région, nous préconisons d'utiliser des variétés de blé qui ont des notes de DON ≥ 5.5 pour les semis sur précédent maïs.

Références				Variétés peu sensibles		Nouveautés et variétés récentes				
Variétés peu sensibles	OREGRAIN		HYLIGO	APACHE	6.5	KWS MILLESIME				
	LG ABILENE		KWS SPHERE	KWS PERCEPTUM	6	CONQUISTADOR	SU HYCLASS	SU HISTORIC		
Variétés moyennement sensibles	PONDOR	KWS ULTIM	INTENSITY	ARCACHON GARFIELD	5.5	ACCOMPLY OLAF	CHAMDOR RGT MAJESKO	FABULOR SU HYANKEE	KINGKONG THERMIDOR	LG NIKLAS
	KAROQUE	CHEVIGNON	BALZAC	AMPLEUR	5	AUCHY	KWS GLOBE	OUTDOOR	RGT LOOKEO	SU HYLORD
	RGT PACTEO	PRESTANCE	LG AUDACE	LG ABSALON SU HYREAL						
	WINNER			SHREK	4.5	FACILITY RGT VALPARAISO	KARDIGAN SU ELECTRON	PAILEDOR SU HORIZON	RGT INDEXO SU HYBISCUS	RGT SUNDEO SU PULSION
	KWS EXTASE	KWS AGRUM	JUNIOR	CELEBRITY	4	ACADEMY LG ACROBAT SU SAUVIGNON	GENERIK RGT FARMEO WPB MEDINA	INTRODUCTOR RGT NOBELLO	KARABOL SPIROU	KWS ETOILE SU MASTER
	RGT TWEETEO	RGT LETSGO	PIBRAC	LG ARLETY						
Variétés sensibles	COMPLICE			3.5	GEOPOLIS	KAKTUS				
				3	BELZEBUTH	LG AERO	LID PAVANE	RGT KOESIO	RGT PROFUSIO	
Variétés sensibles										

Variétés sensibles

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Figure 1 : Sensibilité des variétés au risque DON (*fusariose graminearum*) – Cette grille est la version la plus récente disponible

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses. D'après les prévisions météorologiques aucune précipitation n'est prévue.



d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

5 Cécidomyies orange : Présence sur une parcelle : pose de piège recommandée

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

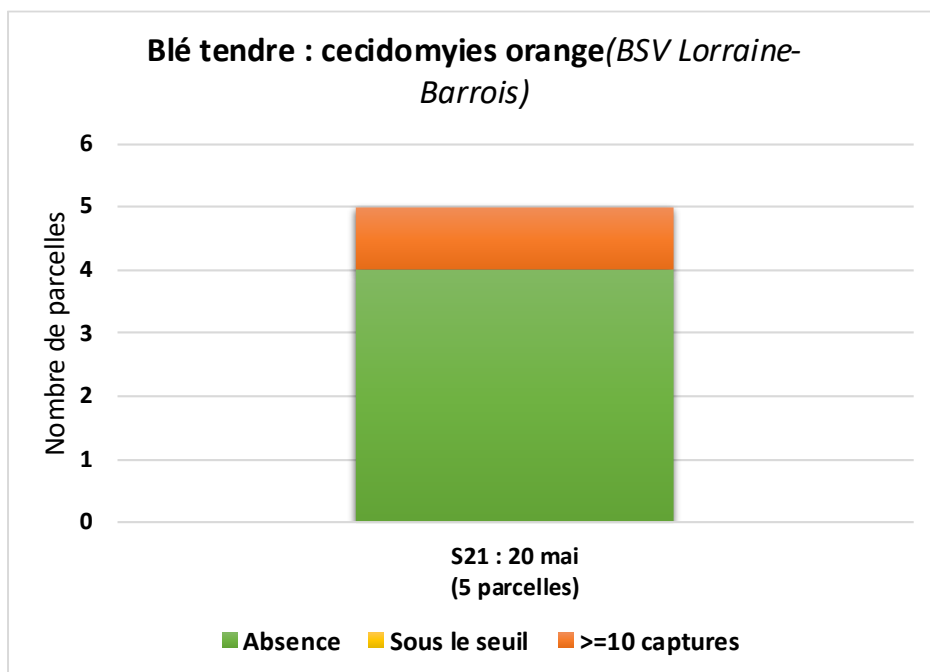
Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations



Sur les 5 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes : 1 présente des cécidomyies capturées à hauteur de 18 captures.

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- la résistance variétale est un levier 100% efficace

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils indicatifs de risque sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.
 NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.
- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

La pose de piège est recommandée d'autant plus sur les parcelles à risque.

La majorité des parcelles de blés n'ont pas atteint la pleine phase de sensibilité aux cécidomyies orange (floraison), le risque est donc faible.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.

6 Autres

➤ Taches physiologiques : présence sur 5 parcelles « nombreux bien répartis des traces $\geq 20\%$ »

Les taches que l'on appelle « physiologiques » sont dues à une réaction interne des céréales face à différents stress abiotiques. Ceux-ci sont bien souvent liés à des amplitudes thermiques importantes ($T_{max}-T_{min} > 15^{\circ}\text{C}$), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, régulateur ou le gel. En aucune façon ces taches sont provoquées par un pathogène (champignon, bactéries, virus ...).

Elles prennent des décolorations claires, voire nécrotiques, ainsi que des formes très diverses pouvant faire penser à de la septoriose ou de l'helminthosporiose.



Parcelles Thermidor – Pondor (55)

Exemples non exhaustifs de taches physiologiques

Ces taches peuvent s'apparenter à celles induites par la septoriose. Pour faire la différence, il existe un indicateur facile et sûr pour différencier la maladie d'un stress physiologique à un instant donné : **la présence ou l'absence de pycnides noires (points noirs)** au centre des taches. Ces pycnides noires sont les organes de fructifications de la



Photo de gauche : tache de septoriose avec présence de pycnides noires

Photo de droite : taches physiologiques sans présence de points noirs en leur centre

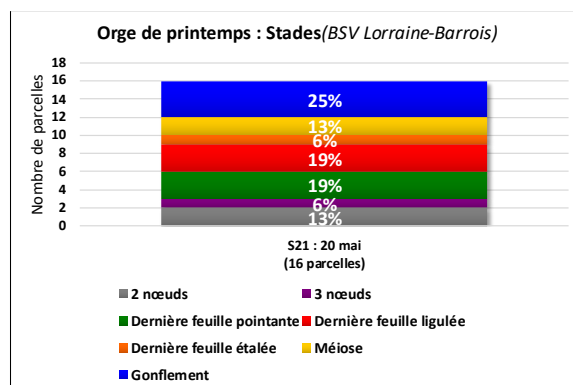
septoriose, maladie lui permettant de produire des spores contaminant d'autres feuilles. Ils apparaissent quasiment au même moment que la tache l'enveloppant.

L'observation au champ de la répartition des symptômes peut enfin compléter le diagnostic. La septoriose progresse du bas vers le haut à la faveur des pluies. Tandis que les taches physiologiques restent cantonnées à un étage foliaire, bien souvent les étages supérieurs (F1 ou F2 du moment), davantage exposés aux stress abiotiques (rayonnement, amplitude thermique ...).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 16 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement aux stades dernière feuille pointante (BBCH 37) à gonflement (BBCH 49).

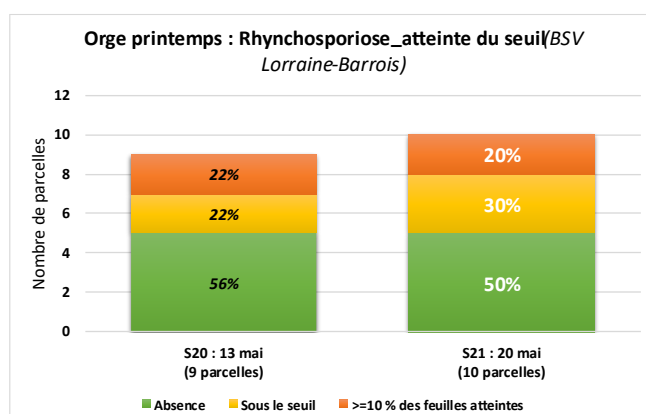


2 Maladies

- **Oïdium** : Parmi les 11 parcelles observées, 1 parcelle présente de l'oïdium avec des symptômes supérieurs au seuil indicatif de risque. 2 parcelles sont sous le seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** :

a. Observations

Parmi les 10 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente sur 3 parcelles tout en étant sous le seuil indicatif de risque, 2 parcelles ont des symptômes $\geq 10\%$ des feuilles atteintes.



b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

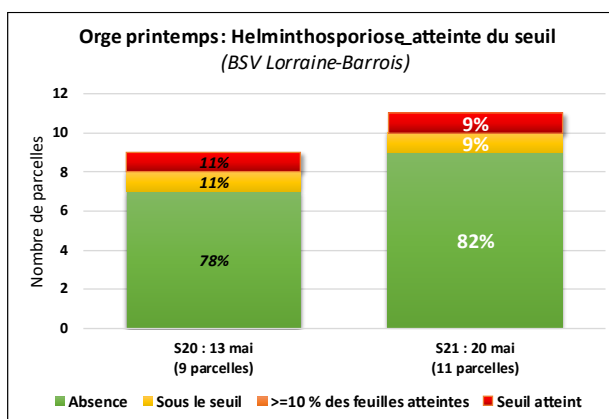
L'absence de pluie et le stade avancé, représentent un risque faible



➤ Helminthosporiose :

a. Observations

Parmi les 11 parcelles observées, la présence d'helminthosporiose est signalée sur 1 parcelle au seuil indicatif de risque (RGT Planet), 1 parcelle est sous le seuil indicatif de risque.



b. Seuil indicatif de risque

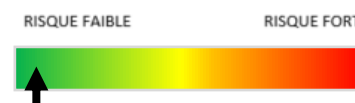
A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Risque faible.



Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



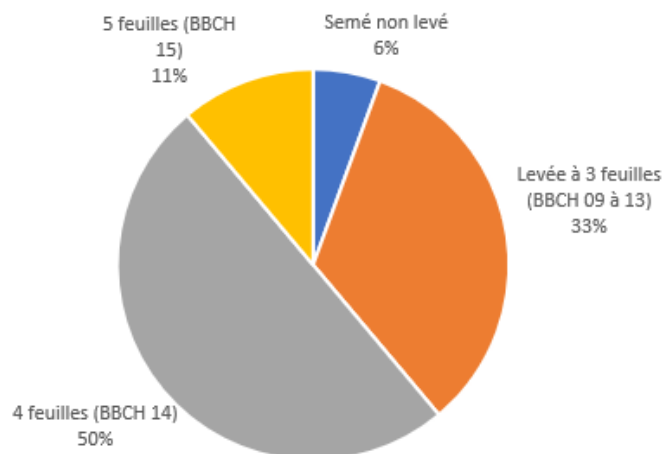
Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



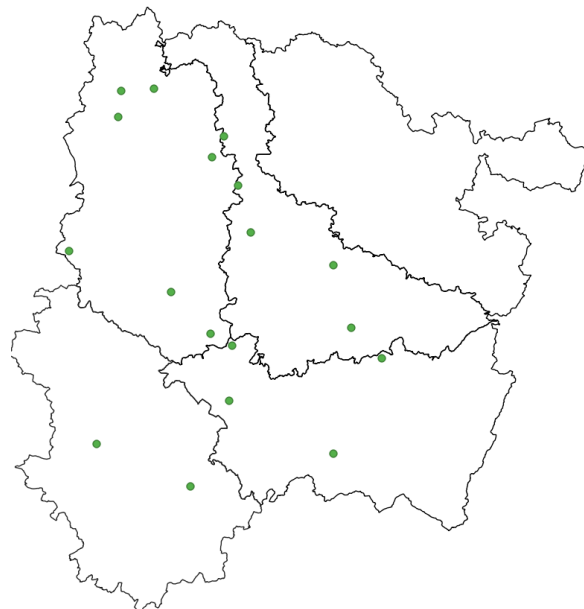
1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre semé non levé et 5 feuilles (BBCH 15). Le stade majoritaire se situe à 4 feuilles (BBCH 14).

Répartition des stades observés



Localisation des parcelles observées



2 Dégâts à la levée

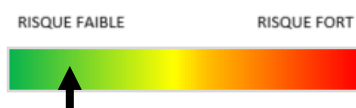
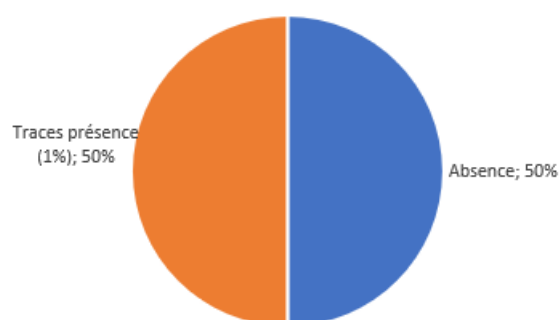
a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné.

On signale peu ou pas de dégâts sur les 6 parcelles observées pour ce ravageur.

Le risque est faible pour ce ravageur.

Répartition des dégâts d'oiseaux



Il est également important de noter que les dégâts d'oiseaux sont difficilement maitrisables. Mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

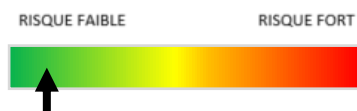
Facteurs favorables	Facteurs défavorables
- Semis décalés (précoces/tardifs) - Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) - Sols motteux - Vitesse de levée lente	- Semis simultanés dans un même secteur géographique - Roulage du lit de semence - Profondeur de semis adaptée (4-5cm) - Passage humain régulier sur la parcelle

(Arvalis Institut du végétal)

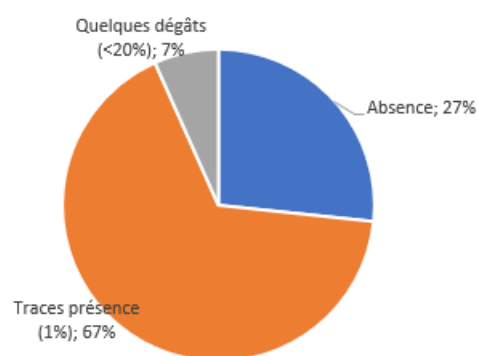
b. Limaces

Cette semaine, on signale peu ou pas de dégâts sur la plupart des 15 parcelles observées pour ce ravageur.

Le risque est faible pour ce ravageur.



Répartition des dégâts de limaces



Le travail du sol et la préparation du lit de semence sont des leviers agronomiques efficaces pour réduire les populations du ravageur en amont de l'implantation.



A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

c. Taupins

Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, les 1^{ère} et 2^{ème} feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



Maïs avec blanchiment d'une paire du limbe
(Arvalis, institut du végétal)

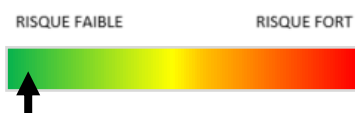


Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante
(Arvalis, institut du végétal)

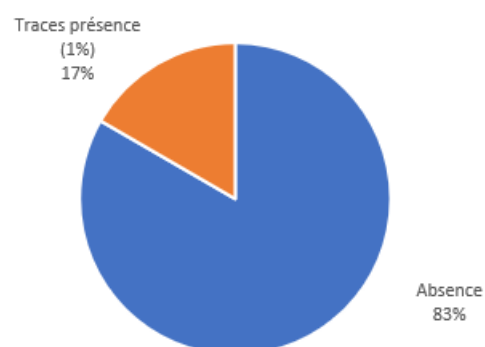


Taupin larve et adulte
(Arvalis, institut du végétal)

On observe des traces d'activités de taupins sur 2 des 12 parcelles suivies pour ce ravageur cette semaine.
Le risque est faible pour ce ravageur.



Répartition des dégâts de taupins

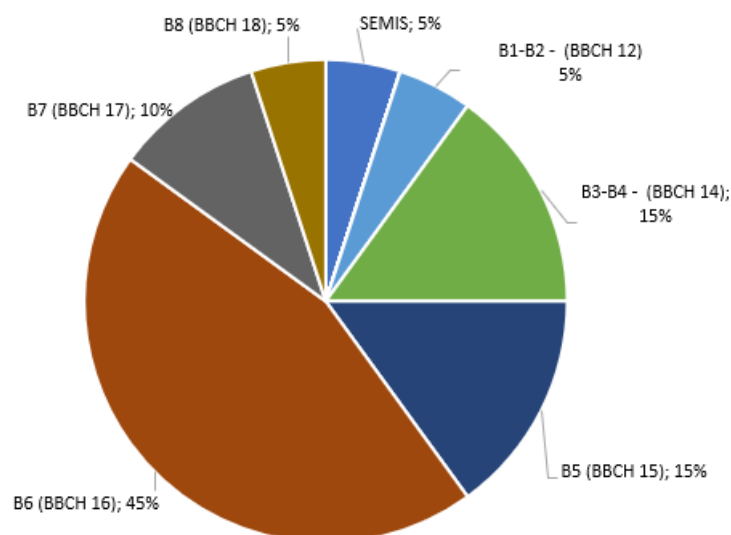




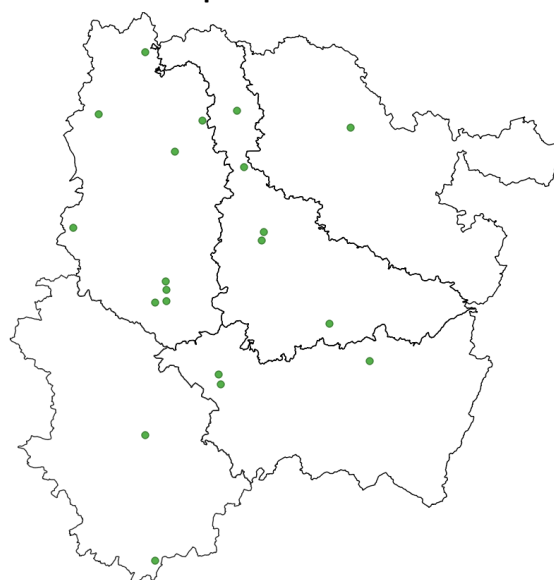
1 Stades phénologiques

Les stades vont de semé non levé à 8 feuilles. Le stade 6 feuilles (BBCH 16) est majoritaire. La très grande majorité des parcelles est sortie de la période de risque vis-à-vis des oiseaux et des limaces.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



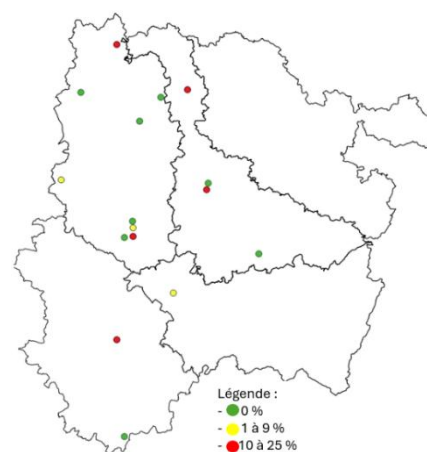
2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

La colonisation des cultures se poursuit. La présence de pucerons verts est notée dans 70 % des parcelles du réseau (contre 62 % la semaine dernière).

Le pourcentage de plantes porteuses varie de 2 % à 100 %, avec en moyenne 34 % de plantes porteuses (22 % la semaine dernière).

Des crispations du feuillage sont constatées sur la moitié des parcelles observées et le pourcentage de plantes touchées varie de 1 % à 25 %, (en moyenne 9 %).



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont fréquemment observés cette semaine, tout comme les crispations du feuillage. 5 parcelles ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.



Colonie de pucerons



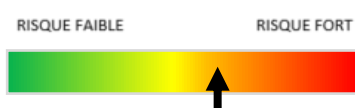
Faible crispation
Source : Terres Inovia



Forte crispation

Le risque augmente cette semaine.

Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.



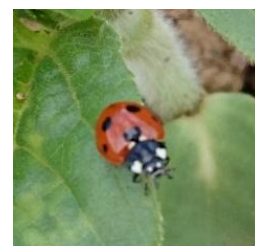
Œufs



Larve



Pupe



Adulte

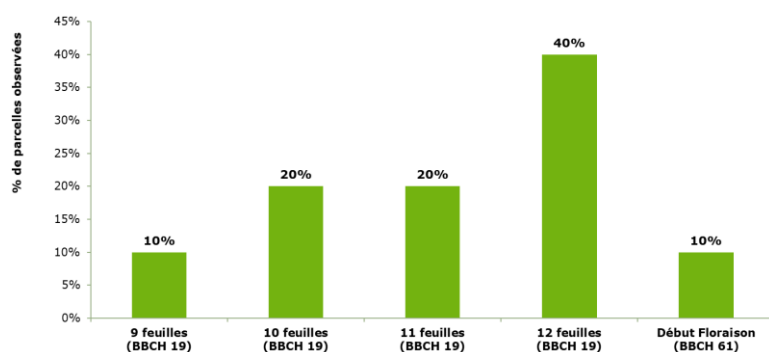


1 Stades phénologiques

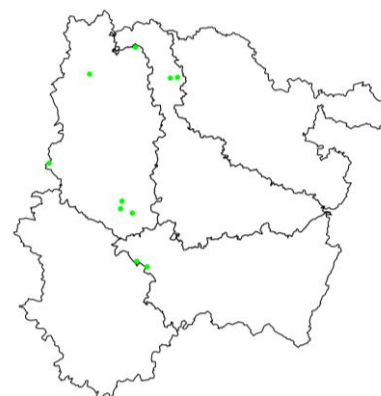
Les stades des pois de printemps s'étendent de 9 feuilles (BBCH 19) à début floraison (BBCH 61). Le stade 12 feuilles est majoritaire cette semaine. Aucun symptôme de maladie n'est signalé sur le réseau.

Dès lors que les premières fleurs sont observées dans les parcelles, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Stades des pois protéagineux de printemps



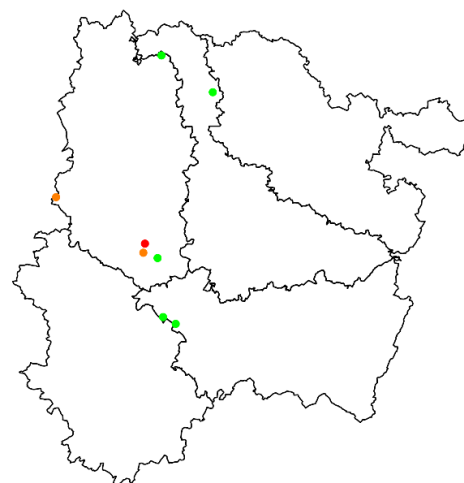
Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (Acyrthosiphon pisum)

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 3 parcelles sur 8 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. L'infestation est faible (1 à 10 pucerons par plante) à RANCOURT-SUR-ORNAIN et DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT (points oranges sur la carte). Elle est moyenne (10 à 20 pucerons par plante) à REFFROY (point rouge sur la carte).



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

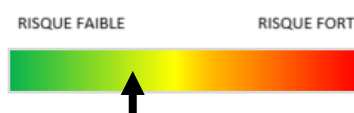
L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

La présence des pucerons verts n'est pas généralisée dans les cultures et les niveaux d'infestation restent faibles à moyen. Toutefois localement, les colonies de pucerons peuvent être installées précocement et le seuil indicatif de risque avant floraison peut être atteint (parcelle de Reffroy). A l'échelle du territoire, le risque est faible à moyen pour l'instant. Néanmoins, la surveillance est nécessaire dans les prochains jours avec le changement de temps annoncé et l'approche de la floraison.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**



La stratégie
ecophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

